

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
 HORS DU DÉP^t : — » 6 » » 11 » » 20
 Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.
 On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.
 L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
 RECLAMES — 50
 La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Hiver.								
Arrivées à	Départs de	Arrivées à						
CAHORS	CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS
10 h. 25 ^m matin.	6 h. 35 ^m matin.	8 h. 12 ^m matin.	9 h. 22 ^m matin.	9 h. 40 ^m matin.	12 h. 19 ^m matin.	4 h. 7 ^m matin.	13 h. 38 ^m matin.	11 h. 45 ^m soir.
5 h. 1 ^m soir.	12 » 55 » soir.	2 » 38 » soir.	3 » 52 » soir.	4 » 18 » soir.	5 » 17 ^m soir.	8 » 10 ^m soir.	5 » 45 ^m soir.	4 » 39 ^m matin.
10 h. 47 »	5 » 45 » »	7 » 40 » »	9 » 37 » »	9 » 55 » »	— » — »	4 » 44 ^m matin.	11 » 7 » »	2 » 30 ^m soir.
Train de marchandises régulier : {Départ de Cahors — 5 h. « ^m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56 ^m soir.		Train de foire. {Départ de Libos. — 7 h. 10 ^m matin. Arrivée à Cahors. — « h. 15 ^m matin.						

Cahors, le 12 Juin.

ÉLECTION SÉNATORIALE

DU 10 JUIN.

MM. Béral..... (Elu) 241 voix.
 Pagès Dupont..... 103 —
 De Pradelle, 26 —

Ce résultat inattendu ne saurait nous arracher la moindre parole amère. C'est avec une profonde tristesse, voilà tout, que nous constatons le suicide du parti républicain conservateur. Il avait pour mission patriotique de faire face au courant radical; il a préféré se jeter dans ce courant, la tête la première, et se laisser emporter. C'est un plongeon héroïque, un renoncement admirable que l'on jugera mieux à mesure que les événements se dérouleront. Aujourd'hui, plus rien dans le Lot n'arrête la marche triomphale des radicaux. Ils sont les maîtres incontestés. Les modérés leur ont galamment cédé la place. Attendons les effets de cette domination tutélaire.

L'OPINION DE GAMBETTA

SUR LA RÉFORME JUDICIAIRE.

On lit dans le *Parlement* :
 « M. Gambetta, en offrant un portefeuille à M. Ribot, avait prévu de sa part une objection. « Vous craignez peut-être, lui avait-il dit, mes projets sur la magistrature ? Rassurez-vous, je

ne toucherai pas à l'immovibilité des magistrats, et je l'entends comme vous. Sur ce point, mon opinion est faite. Homme de palais, je sais que les coups indirects que l'Empire a portés à l'immovibilité des magistrats ont été une des choses qu'on lui a reprochées le plus dans une partie essentiellement intelligente et parlante du public français, et qui lui ont fait le plus de tort. Mais, sans doute, vous admettez une réforme qui, en supprimant un assez grand nombre de sièges, supprime les magistrats qui les occupent ? — Certainement, a répondu M. Ribot. — Eh bien, c'est la seule réforme que je veux faire. N'ayez donc aucune crainte au sujet de cette question. »

La Révolution à froid

Un républicain de vieille date, M. H. Garcin, rédacteur du *National*, s'exprime ainsi au sujet de la prétendue « réforme » de la magistrature votée par la Chambre.
 Ce que fait cette Chambre, dit-il, c'est de la révolution à froid, sans l'exense des nobles passions ni des entraînements de la lutte, sans le souffle des idées généreuses.
 Est-ce bien pour en arriver là que nous avons tenu tête à l'Empire ? que nous avons stigmatisé ses façons arbitraires et la servilité des jugements qu'il arrachait à quelques juges ? Était-ce bien pour qu'un jour la République, tombée entre les mains qui la détiennent maintenant, fit ce qu'il n'avait pas osé faire, brisât avec l'immovibilité l'indépendance de la Justice entière et transformât ouvertement sans pudeur le pouvoir, qui doit être impartial, en un instrument de règne, de politique et de parti !

On lit dans le *Journal des Débats* :
 C'est à nos fautes comises au dedans, que nous devons les échecs que nous subissons au dehors. Une folle émotion à l'intérieur fait négliger entièrement un pareil intérêt extérieur ! *On s'imagine sauver la République et on perd la France !* Plaise au ciel que les conséquences de si grandes fautes ne se fassent pas sentir ni trop vite ni trop cruellement !

Impôts et revenus

La direction générale de la comptabilité publique vient de faire publier le tableau des impôts et revenus indirects pendant le mois d'avril 1883.
 Le résultat général est loin d'être satisfaisant; il s'établit comme suit :

Recouvrements	191,323,000 fr.
Evaluations	196,990,000 fr.
Diminution	5,667,000 fr.

Comme on le voit, la situation est grave et mérite toute l'attention de M. Tirard, ministre des finances. Si, en effet, les mois suivants ne sont pas plus favorables que les mois précédents, on peut évaluer à une cinquantaine de millions la perte supportée en 1883 par une moins-value des rentrées comparées aux évaluations budgétaires.
 Du reste, c'est un état général; la ville de Paris elle-même est atteinte. En effet, le produit des droits d'octroi pendant le mois de mai 1882 avait été de 59,752,146 fr. 67, tandis que ce produit pour le mois de mai 1883, est seulement de 57,832,098 fr. : soit une différence en moins de 1,920,048 fr. 67.
 L'arrêté de compte fait le 28 mai dernier accuse, à la caisse générale, une diminution totale de 2,297,064 fr. 51.

NOUVELLES DU TONKIN

La garnison de Hanoï a déjà reçu d'importants renforts, mais aucun mouvement offensif ne sera tenté avant l'arrivée des troupes envoyées de France. Les Pavillons Noirs occupent toujours les environs de la citadelle et ont pillé une partie de la ville. Un grand nombre d'habitants ont déjà pris la fuite.
 Les navires de guerre français, mouillés sur rade en prévision de surprise et de tentatives d'incendies, sont protégés contre les brûlots ennemis par de fortes chaînes tendues à l'arrière et à l'avant.
 Les pirates du fleuve Rouge ont, en effet, la coutume de lancer des radeaux enflammés dans la direction des bâtiments qu'ils veulent détruire.
 Les reconnaissances faites par la marine et les troupes d'infanterie, les renseignements parvenus à Hanoï et à Saïgon ne laissent plus aucun doute sur les véritables forces et sur l'organisation de l'ennemi. Les Pavillons Noirs, à peine armés il y a trois ans, sont aujourd'hui pourvus de canons et de fusils à longue portée et à tir rapide.
 « Dans la défense de la citadelle de Nam-Dinh, écrit-on au *Temps*, leurs pièces de 14 et de 29 étaient pointées avec une telle précision que leurs projectiles atteignaient très souvent nos navires de guerre, brisant même la mâture de la canonnière la *Surprise* et perçant la coque de la *Fanfare*. J'estime actuellement à six mille hommes le nombre des renforts indispensables à notre corps expéditionnaire. »

LES « PAVILLONS NOIRS ».

Un officier supérieur, qui a séjourné longtemps en Cochinchine, donne dans la *France*

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT
(63) du 12 Juin 1883.

LES COUPS DE Foudre

Par CHARLES FRED

Omnia vincit amor

— Eh bien ! descends : dis à Matteo et à Beppo qu'on organise tout pour le départ. La dépêche que je reçois me force à quitter le château aujourd'hui même. Prépare ce qui m'est nécessaire pour une journée.
 Tu resteras avec Beppo pour tout surveiller; tu viendras me rejoindre dans quelques jours. Matteo nous accompagnera. Commande les relais de poste.
 Martha sortit, s'empresant d'exécuter les ordres qu'elle venait de recevoir.
 Diane se dirigea vers l'appartement de Béatrice et ouvrit la porte.
 La jeune femme reposait dans son lit : elle tourna lentement la tête. Se dressant sur son séant, elle dit, effrayée :
 — Qu'as-tu, Diane ? Es-tu malade ? Parle. Tu me fais peur.
 Diane essaya de sourire et répondit :
 — Je suis fatiguée; mais il ne s'agit pas de cela; tiens, lis !
 Elle lui tendit la dépêche. Béatrice la lut.

Un tremblement nerveux la saisit, elle s'écria :
 — Hélas ! que vais-je devenir ?
 Diane dit résolument :
 — La crise devient aiguë, tant mieux, ce sera plus tôt fini : ce n'est pas vivre que de trembler sans cesse comme tu le fais. Notre devoir, avant tout, est de faire opposition à ce mariage; le comte Selvaggia s'occupe activement de rechercher le marquis del Guasto; il peut le retrouver d'un instant à l'autre : il faut partir.
 Béatrice continuait à trembler; elle dit d'une voix faible :
 — Je me sens mourir; c'est mon bonheur qui va se jouer.
 Diane insista.
 — Il me semble, ma chère, qu'à ta place je souffrirais cruellement à l'idée de cette cour faite par mon mari à une autre femme. Allons, sois énergique. Le triomphe est au bout de cette dernière épreuve. Je te le répète, il faut partir.
 Béatrice saisit les mains de la jeune fille et dit avec simplicité :
 — Agis comme tu l'entendras, Diane, je crois en toi.

XXIII

Aussitôt arrivée, Diane se fit conduire à l'ambassade d'Italie. Elle voulait savoir à quoi s'en tenir sur les démarches tentées en faveur de sa cousine par le comte Selvaggia. Celui-ci vint au-devant d'elle, le sourire

aux lèvres, les mains tendues.
 — Eh bien ! vous voici revenue, ma belle capricieuse ? Mais qu'avez-vous ? Que vous est-il arrivé ? vous êtes toute changée.
 — Rien, je n'ai rien.
 Il avait emprisonné ses mains dans ses poches et la dévisageait. Elle rougissait sous ce regard éloquent. Il dit d'un air triste :
 — Je croyais être votre ami; pourquoi ne parlez-vous pas ?
 Elle s'impatientait.
 — Mais je n'ai rien, je vous jure, si ce n'est l'indignation que me cause la nouvelle du prochain mariage du comte de Vierville.
 Comment avez-vous appris cela ?
 — Par un de mes amis qui a passé une semaine au château de Vierville. On l'a présenté à la fiancée; vous le voyez, il est temps d'agir : je me mets à votre disposition, usez, abusez de moi, je serai heureux de vous éviter le plus léger ennui.
 Un élan la porta vers lui, saisissant la main du comte, elle la serra d'une énergie étreinte, s'écriant :
 — Que vous êtes bon ! que je vous aime ! comte !
 Il devint très pâle devant ce témoignage de profonde gratitude et dit d'une voix que l'émotion faisait trembler :
 — Merci !
 — Mais, j'y pense, j'ai à vous remettre un volumineux paquet qui vient de l'ambassade de Londres; j'ai idée que c'est votre marquis del Guasto qui se décide à reparaitre.

— Ah ! donnez, donnez vite.
 Elle se suspendait à son bras, le regardant de ses grands yeux suppliants.
 Il la conduisit vers son bureau; ouvrant un des tiroirs, il en tira un paquet cacheté et le lui remit.
 Diane l'ouvrit, une lettre s'en échappa; elle était du marquis del Guasto; il disait tous ses regrets de n'avoir pu répondre plus tôt à son appel; plaisantant sur sa manie de voyager, il racontait les incidents nombreux qui lui étaient survenus et qui entravaient sa marche depuis près de deux ans.
 Le marquis terminait sa lettre en priant Diane de l'excuser auprès de la comtesse de Vierville; il envoyait les deux correspondances si ardemment désirées, et qui devaient jeter une éclatante lumière sur le drame de la maison Ristordi.
 Diane se dressa rayonnante, s'écriant :
 — Enfin, nous le tenons, ce terrible vagabond. Je vous quitte, mon cher ami, je cours vers Béatrice; c'est la vie que je lui apporte dans ce chiffon de papier.
 Serrant la main du comte Selvaggia, elle descendit l'escalier en courant; s'adressant à son cocher elle lui dit :
 — Retournez à l'hôtel, vite, je suis pressée.

A suivre

AVIS

M. Ferdinand Colonge, ancien propriétaire du Café de Bordeaux, a l'honneur d'informer le public, qu'à partir du 1er juin, il vient de reprendre la direction de cet établissement.

Comme par le passé, il fera tous ses efforts pour satisfaire sa clientèle tant sous le rapport du confortable que du bon choix des consommations.

Librairie J. GIRMA, à Cahors

VIENT DE PARAITRE LA 14 LIVRAISON L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA PROVINCE DE QUERCY DE GUILLAUME LACOSTE

Cet ouvrage formera TROIS volumes, in 8°, de 500 pages chacun, paraissant en livraisons mensuelles, pendant les années 1882-1883-1884.

Prix: 18 fr. — Payables 6 fr. par an

En dehors de l'édition de souscription, il sera mis en vente, 50 exemplaires seulement sur papier blanc velin, formant quarante livraisons.

Prix de la livraison 50 centimes

Nouvelle Encre. J. GARDOT DIJON. n'ayant pas les Plumes, n'apaisant pas. MÉDAILLE D'OR. Chez tous les Papetiers.

« On n'abuse guère de la publicité quand il s'agit d'épandre des bienfaits. » — LA ROCHEFOUCAULT.

SANTÉ A TOUS ADULTES & ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite: REVALESCIÈRE Du BARRY, de Londres. Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatulences, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueur, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. Aux personnes phthisiques, étiques ou rachitiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 35 ans de succès, 100,000 cures y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Elle est également le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance.

Cure N° 98,714 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion; affection du cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'influence de votre divine Revalescience. LÉON PEY-CLET, Instituteur à Eynacq (Haute-Vienne).

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans

de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesses et sueurs nocturnes.

Cure N° 99,625. — Avignon. La Revalescience du Barry ma guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Cure N° 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice je lui ai fait prendre sur le conseil du Médecin, la Revalescience qui l'a rendue fraîche, rose et magnifique de Santé. J. G. DE MONTANAY, 41, rue Condorcet, Paris, 4, Juillet 1880.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. Aussi « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE », en boîtes aux mêmes prix. Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. BISCUITS DE REVALESCIÈRE, aliment très agréable et commode aux bureaux, comme goûter et souper, et en voyage: en boîtes de 4, 7, 16 et 36 fr. — Envoi franco dans toutes les Gares contre bon de poste. — Dépôt à Cahors, chez M. VINEL, droguiste, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co (limited), 8, rue Castiglione, Paris.

21 RÉCOMPENSES

1er PRIX MÉDAILLES ARGENT & OR et Diplômes d'Honneur

DÉLICIEUSE LIQUEUR DE PIN

ÉLIXIR DES VOSGES

TONIQUE ET HYGIÉNIQUE.



FOURGEAUD & LACOSTE PÉRIGUEUX

Cette liqueur se recommande par ses propriétés balsamiques et stomachiques; étendue d'eau, elle remplace avantageusement le Sirop de Pin, dont elle renferme les principes actifs.

Dépôts dans les principaux établissements.

LE DOCTEUR CHOFFÉ offre gratuitement à nos lecteurs son Traité de Médecine pratique (8e édition). Il y expose sa Méthode consacrée par 40 années de succès dans les hôpitaux pour la guérison de toutes les maladies chroniques: (Hernies, hémorroïdes, goutte, phthisie, asthme, cancer, obésité, maladies de vessie, de matrice, de l'estomac, du cœur, de la peau etc.) Ecrite, quai St-Michel, 27, Paris.

CHEMISES sur mesure pour HOMMES

AU GRAND MAGASIN VERT MAISON DE CONFIANCE

N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

Vu l'extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des articles ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune concurrence.

COSTUMES sur mesure pour HOMMES

PRODUITS MÉDAILLÉS A L'EXPOSITION DE 1881 PHARMACIE CENTRALE DE CAHORS ESCROUZAILLES PHARMACIEN Successeur de F. VINEL. La Pharmacie Centrale de Cahors, dont les principaux produits ont été médaillés, se recommande à sa nombreuse clientèle par ses préparations essentiellement naturelles et la modicité de ses prix.

LE CAFÉ DES GOURMETS est composé des meilleures sortes. Il ne contient aucun mélange de Chicorée ou autres substances analogues.

LOTÉRIE DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS. La Seule qui ait 2 MILLIONS DE FRANCS DE LOTS PAYABLES EN ARGENT GROS LOT: UN DEMI-MILLION Soit un de Fr. 500,000 Un de 200,000 Quatre... de 100,000 Quatre... de... 50,000 Huit..... de... 25,000 Vingt.... de... 10,000 Cent..... de..... 1,000 4 Cents.. de..... 500 ENSEMBLE 538 LOTS PRIX DU BILLET: UN FRANC Les 2 Millions sont déposés à la Banque de France.

FRUITS ALGÉRIENS M. GUILLEMOT, RUE DE STORA PHILIPPEVILLE (ALGÉRIE) Spécialité d'envois par Colis Postaux NÈFLES DU JAPON Ce petit fruit délicieux si peu connu en France est un fruit du printemps algérien. Son esquisse fraîcheur et son parfum le font tout particulièrement apprécié et recherché des véritables gourmets.

MAISON DES 100.000 PALETOTS CAHORS, Boulevard Nord. A. PAQUIGNON MAISON PRINCIPALE A PÉRIGUEUX, FONDÉE EN 1843 RUE TAILLEFER ET RUE CONDÉ MÉDAILLE D'OR à l'Exposition nationale de Périgueux. VÊTEMENTS SUR MESURE, HAUTES NOUVEAUTÉS. HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS RAYON SPÉCIAL DE CHEMISES, dirigé par un Coupeur spécial, b. s. g. d. g.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les BRETelles AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES La BRETelle AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

MACHINES A COUDRE De la Maison BARIQUAND et Fils CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS. (S. G. D. G.) Ces Machines, se recommandent par la simplicité de leur mécanisme, et leur bon perfectionnement.

ÉTABLISSEMENT THERMAL VICHY (Allier) PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT SAISON DES BAINS BAINS et DOUCHES de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaux, etc.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES L'HISTOIRE DES ÉVÊQUES DE CAHORS Traduite par de G. de La Croix, par L. Ayma, Inspecteur honoraire d'Académie, Officier de l'université, commandeur de St-Grégoire-le-Grand. Prix des deux volumes brochés: Edition de luxe 20 fr.; édition ordinaire 12 fr.